

les cercles agricoles ensemble pourraient encourager la publication d'un journal commercial hebdomadaire qui consentirait à donner d'une manière exacte et régulière les prix de vente de tous les produits agricoles sur tous les marchés du Canada et des autres pays; ce journal pourrait en outre contenir les prix de toutes sortes d'instruments agricoles, de même que tout ce qui serait nécessaire à l'exploitation d'une ferme. C'est ainsi que le cultivateur pourrait plus avantageusement disposer des produits de sa ferme, par une vente lucrative.

Plus que cela, le cultivateur, en conservant soigneusement ce journal, pourrait chaque année se rendre compte de la variation des prix dans la vente de tel ou tel produit et des produits agricoles les plus en demande et obtenant le plus haut prix, dans tel ou tel temps de l'année. Cette récapitulation étant faite avec soin et régulièrement chaque année, le cultivateur, dans son plan de culture fait en hiver, le disposerait de manière à ne cultiver que des produits de vente facile et avantageuse.

#### Les sociétés d'agriculture et les cercles agricoles

Des agronomes influents de la province de Québec qui ont présidé à l'établissement des sociétés d'agriculture, et qui pendant près d'un demi-siècle en ont guidé la marche, entretiennent des craintes sur la longue durée des cercles par l'empiètement d'un grand nombre de ces cercles sur les opérations agricoles qui devraient n'être du domaine que des sociétés d'agriculture. Du moment que ce mal se fera apercevoir d'une manière générale, ces deux genres d'associations en souffriraient.

Les travaux à accomplir pour faire progresser l'agriculture sont tellement considérables et d'une très haute importance, que l'agriculture y gagnerait si les sociétés d'agriculture et les cercles agricoles s'en distribuaient la tâche sans empiéter sur les attributions de l'une et de l'autre qui devraient être entièrement différentes là où les deux associations existent.

Unis ensemble les sociétés d'agriculture et les cercles agricoles d'un même comté pourront toujours faire entendre leurs légitimes revendications et réclamer les réformes indispensables pour assurer le succès de l'agriculture, prenant grand soin d'en tirer bon parti. Les membres de ces associations examineraient en même temps quelles sont les réformes qu'eux-mêmes peuvent avoir à s'imposer, quelles

habitudes à modifier, quelles initiatives à prendre pour mieux régler la conduite intérieure de leur ferme, au point de vue économique, en y introduisant l'esprit d'ordre qui doit toujours y régner, par la sanction et la mise en pratique des devoirs moraux et religieux dont l'observation est la meilleure garantie de la prospérité temporelle.

Ainsi, quant à ce qui est de la vente des produits de l'agriculture, les cercles agricoles devraient tout particulièrement s'en occuper. Au premier abord, la tâche à remplir pourrait paraître difficile, mais avec de l'entente entre les différents cercles agricoles, il serait possible de discuter l'opportunité d'adopter certains moyens de faciliter la vente des produits de l'agriculture, pour l'avantage des producteurs comme des consommateurs.

#### Les plantes fourragères vertes et sèches

Il y a une distinction à faire entre ces deux sortes de fourrages par rapport à l'alimentation des bestiaux.

Par exemple, les fourrages verts exercent une influence considérable sur les vaches à lait; le rendement en lait augmente et la qualité est meilleure. Cependant il ne faut pas, sans transition, passer d'un régime à l'autre. Il serait d'abord nécessaire de mélanger le trèfle vert avec de la paille ou du foin, puis diminuer insensiblement la quantité de fourrages secs, mais ne jamais réduire ceux-ci à moins d'un repas par jour.

Pour les chevaux, il est important d'utiliser les fourrages verts avec plus de réserve.

Il est d'usage de ne mettre en vert, pendant un mois ou deux que les chevaux qui ont besoin de se refaire. Le trèfle doit alors remplacer la paille et le foin, mais le cheval ne doit jamais être privé de sa ration journalière d'avoine.

Il est à remarquer que les chevaux mis au pâturage et qui continuent leur travail ordinaire perdent de leurs forces; les muscles semblent devenir plus mous. Le cheval s'affaiblit parfois au point de butter.

Que le fourrage vert soit destiné aux vaches ou aux chevaux qui sont à l'étable, il faut avoir grand soin de ne point le couper quand il est mouillé, ni le placer dans un endroit accessible au soleil. Une fois qu'il est rentré à la grange pour l'utiliser à cette fin il faut l'étendre en couches minces afin d'éviter la fermentation.